

Histoire et patrimoine

Du mouvement social à la société... **L'Oribus a publié son 100^e numéro**

Le Groupe de recherche sur le mouvement social en Mayenne est né en octobre 1980. En décembre de la même année, il publiait le n° 1 de sa revue *L'Oribus*. Trente-sept ans plus tard, l'association est devenue « L'Oribus – Histoire et société en Mayenne » et, en décembre 2017, elle a publié le 100^e numéro de sa revue.

Réduire l'activité de l'association à ces 100 numéros de *L'Oribus* serait injuste. Déjà, à son actif, il convient d'ajouter d'autres publications, hors-série et « cahiers ». Au-delà de sa fonction éditrice, *L'Oribus* participe, avec ses moyens, à la vie culturelle du département, directement en lien avec ses publications et/ou en partenariat avec d'autres acteurs locaux.

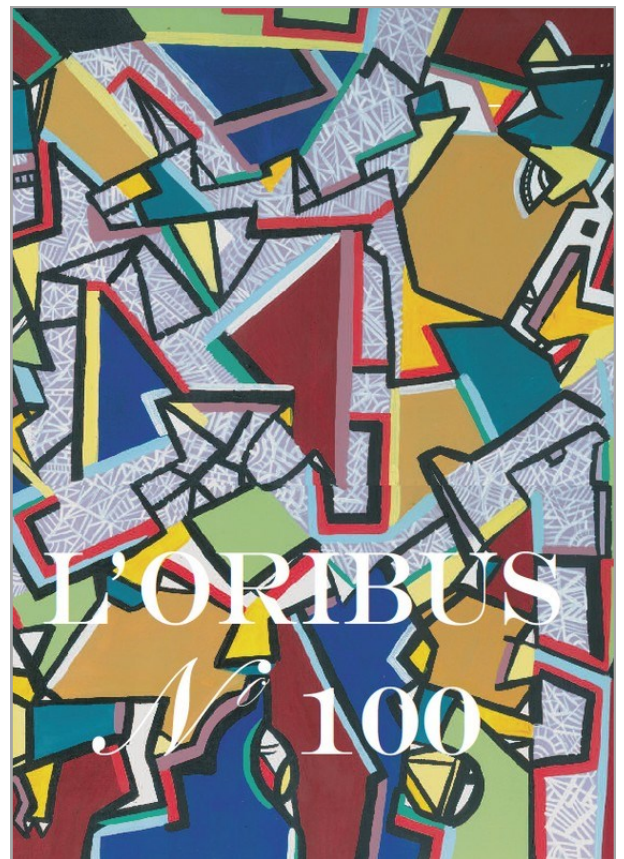
L'Oribus remplit indéniablement une fonction d'éducation populaire en mettant à la disposition des Mayennais, à un faible coût, des études permettant de mieux comprendre leur environnement par la connaissance de l'histoire.

Enfin, même si *L'Oribus* ne réunit pas plusieurs centaines d'adhérents, c'est indéniablement un espace de rencontre entre des passionnés d'histoire locale. Sans cette association, des auteurs n'auraient jamais finalisé et publié leurs travaux. De nombreux historiens amateurs y ont ainsi trouvé une forme de reconnaissance pour leurs recherches.

C'est d'ailleurs ici un vrai défi : allier rigueur d'une part, lisibilité et attractivité d'autre part ; porter des travaux à la connaissance du public mais sans tomber dans la facilité, ce qui implique d'accompagner, et sûrement de parfois dire non. Le tout, sans négliger les réalités économiques.

Au regard de ce qui précède, comment l'association a-t-elle imaginé ce 100^e numéro ? Pour marquer l'événement, *L'Oribus* a augmenté le nombre de pages (110) et a cherché à faire preuve d'originalité.

Concrètement, puisque l'association et la revue sont apparues en 1980, *L'Oribus* a pris une année complète, de juillet 1980 à juin 1981, et s'est employé à illustrer chacun des douze mois par un article en lien avec l'actualité mayennaise du mois concerné. Donc, au final, douze articles, de trois à



neuf pages, auxquels ont contribué neuf auteurs différents.

L'entreprise est originale, mais n'a pas forcément été facile à mettre en œuvre. Le résultat est assez inégal. Il n'est pas toujours aisé de raccorder le thème retenu par tel auteur à un mois précis de juillet 1980 à juin 1981.

Juillet 1980 : c'était facile pour Jocelyne Dloussky puisque le lundi 16 juin, à 6 h, est lancée Radio Mayenne, « la radio expérimentale (...) sur 96,6 mégahertz (F.M.) avec une équipe de professionnels autour de Daniel Hamelin ». Les locaux étaient alors situés au 9 rue du Lieutenant, à La-

val, dans une ancienne chapellerie. Le lancement de la radio s'effectue en juin, mais il sert à illustrer juillet. Pas grave – il fallait bien quinze jours pour que les Mayennais s'équipent de récepteurs !

Août 1980 : pour un article consacré aux « réalités » du canton de Chailland, Jocelyne Dloussky est venue puiser dans les archives du CÉAS, créé en 1978, qui venait de publier une étude sur le canton. Le CÉAS y avait mis en place un « groupe » qui avait l'ambition de permettre aux habitants de mieux connaître leur territoire et d'y mener des actions de développement.

Septembre 1980 : c'est la rentrée des classes ! Jocelyne Dloussky s'intéresse au contexte institutionnel avec un bilan de l'application de la loi n° 75-620 du 11 juillet 1975 relative à l'éducation (dite « loi Haby »). Brigitte Delaunay, de son côté, évoque l'attribution d'un nom aux écoles publiques – un mouvement qui a démarré dans les années 1950 et qui perdure, voire s'accélère dans les années 1980.

Octobre 1980 : en mars, puis en octobre 1980, a lieu l'inauguration de l'autoroute. Le projet est né au début des années 1970. Les travaux avaient démarré en octobre 1978 (article de Catherine Le Guen).

Novembre 1980 : Bernard Sonneck s'intéresse au service militaire au 38^e Régiment d'instruction des transmissions, implanté au quartier Ferrié. À cette époque, le service militaire durait douze mois. « *Dans le souci de se concilier les bonnes grâces des autorités locales, rappelle l'auteur, l'administration militaire s'efforçait de donner satisfaction aux interventions multiples et variées des édiles locaux (maires et parlementaires) tendant à faire affecter leurs administrés au plus près de leur domicile* ». Les bénéficiaires ont pu être jusqu'à 60 % de l'effectif du régiment.

Décembre 1980 : Jacques Omnès rappelle les circonstances qui l'ont amené à créer une telle publication. Par contre, c'est Jacques Renard qui a l'idée de nommer « L'Oribus », et l'association et sa publication. Jocelyne Dloussky complète avec différents textes évoquant ce qu'est un oribus.

Janvier 1981 : Jean Steunou reprend ici un dossier publié dans *Ouest-France* en décembre 1980 et portant sur le jouet, et plus particulièrement sur sa fabrication dans le Nord-Mayenne.

Février 1981 : Bernard Sonneck propose un article très intéressant sur l'arrivée du téléphone en Mayenne à la fin des années 1970. À l'époque, pour être raccordé, les délais étaient « *peu raisonnables* », reconnaît le directeur régional des Télécommunications : de deux à quatre ans ! Un seul souci : on perçoit assez mal le lien avec « février 1981 »...

Mars 1981 : le 5 mars, raconte Dominique Delaunay, il y eut une première tentative de vente à la bougie du presbytère de Nuillé-sur-Vicoin. La question se traite en trois pages.

L'Oribus n° 1 est paru en décembre 1980 : couverture et sommaire



Éditorial, Jacques Omnès, directeur de la publication

Jacques Omnès,
Les débuts du syndicalisme en Mayenne (1890-1901).

Rémy Foucault
La Main-d'œuvre et le S.T.O. pendant la deuxième guerre mondiale (1^{re} partie).

Jean Steunou
Un conflit du travail à Laval en 1841.

Jacques Renard
L'idéologie du Courrier de la Mayenne à travers ses éditoriaux de 1945 à 1975 (1^{re} Partie).

Gérard Blottière
La fête populaire menacée au XVIII^e siècle.

Jean-Christian Cusson
L'habitat populaire dans la circonscription de Laval en 1914.

Avis de recherche, La rubrique de l'archiviste, L'Oribus signale, La chronique de la SAHM, Oribuseries, La vie du groupe, Abonnements, Adhésions.

Avril 1981 : nous sommes en pleine campagne électorale pour la présidentielle. C'est ainsi que le candidat François Mitterrand vient le 9 avril à Cossé-le-Vivien pour présenter son programme sur l'agriculture (article de Jean-Yves Gougeon). C'est l'un des longs articles de la revue (9 pages) et l'auteur réussit particulièrement bien à restituer le climat politique de l'époque.

Mai 1981 : Xavier Villebrun évoque l'urbanisation de la ville de Laval dans les années 1970. On tire les leçons du passé : s'ouvrent ainsi des « *chantiers sociaux* », d'une part avec les Horizons, d'autre part au Murat. Le lien avec mai 1981 n'est pas évident en première lecture.

Juin 1981 : puisant dans l'ouvrage de Michel Jouneaux sur le Stade lavallois (Siloë, 1994), Jean Steunou présente une synthèse sur l'histoire du football professionnel à Laval. Deux grandes dates à retenir : 1976 avec

l'accession en Première division et 1983 avec le parcours du Stade lavallois en Coupe d'Europe (UEFA). Finalement, 1981, c'est presque en plein milieu.

Les pages 99 à 106 sont consacrées à une rétrospective illustrée de L'Oribus et de ses publications. On peut également retrouver le sommaire de chaque revue sur le site Internet de l'association : <http://www.oribus.fr>